

Action de « faucheurs volontaires » contre les Ogm chez Limagrain

© 06/11/2014 |  Terre-net Média

Clermont-Ferrand, 6 nov 2014 (AFP) - Près d'une centaine de « faucheurs volontaires » selon les organisateurs ont occupé jeudi matin les locaux de Limagrain à Chappes (Puy-de-Dôme), pour dénoncer la recherche sur le blé transgénique.

Vers 8h, des manifestants du collectif des faucheurs volontaires d'Ogm, venus de toute la France, ont investi « dans le calme » **le centre de recherche de Limagrain**, tandis que des salariés du semencier étaient bloqués à l'extérieur du bâtiment. Des gendarmes et une centaine d'agriculteurs de la Fnsea étaient également sur place. « Nous n'avons rien cassé. On est venu faire une inspection citoyenne. En France, on n'a pas Monsanto mais on a Limagrain, qui continue de **travailler sur les Ogm** de manière détournée », a déclaré à l'Afp Emma, une faucheuse volontaire qui souhaite rester anonyme.

« Limagrain travaille sur une nouveau procédé transgénique qui consiste à créer des mutations directement sur le génome de la plante. Ils sélectionnent ensuite les semences qui ont des mutations intéressantes puis profitent du flou total de législation en la matière pour déposer des brevets », a dénoncé Maïté, une autre faucheuse présente sur place. « S'il n'y avait pas eu en France les faucheurs, il y aurait certainement des Ogm partout en France », a par ailleurs justifié cette porte-parole.

Une réunion a eu lieu entre quatre membres de la direction et une dizaine de **faucheurs volontaires** « pour parler des recherches effectuées » à Chappes. « Ils nous ont proposé de discuter de la thématique des Ogm lors d'une prochaine réunion thématique. Ils ne condamnent, ni ne défendent les Ogm mais expliquent qu'ils ne peuvent pas se permettre de passer à côté de **la technologie de la transgénèse** dans la mouvance mondiale actuelle », ont relaté les organisateurs.

Les gendarmes ont ensuite escorté les anti-Ogm hors de l'enceinte du bâtiment sous les huées d'agriculteurs de la Fnsea. Une quinzaine de voitures de faucheurs volontaires ont par ailleurs été vandalisées, les pneus crevés et les carrosseries rayées, selon le collectif, des actes commis par la Fnsea, selon un des faucheurs. « Limagrain est une coopérative, ce sont des adhérents de la coopérative qui sont venus et la Fnsea n'a absolument rien revendiqué là-dedans », a démenti le président du syndicat agricole Xavier Beulin, interrogé par l'Afp. « Certains faucheurs ont déposé plainte suite aux dégradations sur leurs voitures » et « il n'y pas eu de personnes prises en flagrant délit donc, pour l'heure, on ne peut tenir personne pour responsable », a indiqué de son côté la gendarmerie assurant qu'une enquête était en cours.

De son côté, la direction de Limagrain a condamné « très fermement cette action illégale » et rappelé « qu'en France, **la recherche sur les Ogm** est autorisée », dans un communiqué. Assurant qu'il se conformait « strictement aux règles en vigueur en toute transparence », le groupe s'est toutefois dit « convaincu que les Ogm sont une des solutions existantes permettant aux agriculteurs de mieux répondre aux grands enjeux agricoles : produire plus avec moins de ressources dans un contexte de changement climatique ». Pour Limagrain, « la coexistence de toutes les agricultures, qu'elles soient conventionnelles, génétiquement modifiées ou biologiques, peut et doit être respectée », a déclaré le président de Limagrain, Jean-Yves Foucault cité dans le texte.

La coopérative Limagrain est le 4e semencier du monde avec sa branche Vilmorin, derrière les américains Monsanto, Dupont Pioneer et le suisse Syngenta. A Chappes, des chercheurs planchent dans l'unique laboratoire français travaillant sur des Ogm résistants aux maladies et aux ravageurs mais aussi sur des Ogm adaptés à des situations de sécheresse. De son côté, la direction de la coopérative agricole a annoncé qu'elle publierait un communiqué dans l'après-midi.